



**ROPARTZ**  
**RHENÉ-BATON**

Trios avec piano

**TRIO HOCHELAGA**

ACD2 2542

**ATMA** *Classique*



## Joseph Guy Ropartz (1864-1955)

### **Trio en la mineur pour violon, violoncelle et piano (1918) [36:53]**

1 :: I Modérément animé [13:52]

2 :: II Vif [6:02]

3 :: III Lent – Animé [16:59]

## René-Emmanuel Bâton dit Rhené-Baton (1879-1940)

### **Trio pour piano, violon et violoncelle, op. 31 (1923) [23:33]**

4 :: I Lento – Allegro [10:03]

5 :: II Divertissement sur un vieil air breton (Allegro giocoso) [4:14]


6 :: III Andante – Allegro vivace e agitato [9:16]

## **Trio Hochelaga**

Anne Robert :: VIOLON | *VIOLIN*

Paul Marleyn :: VIOLONCELLE | *CELLO*

Stéphane Lemelin :: PIANO



Né en 1864 à Guingamp, en Bretagne, **Joseph-Guy Ropartz** entre en contact avec les arts dès sa plus tendre enfance. Son père, avocat, affectionne particulièrement la musique et la littérature. Il est donc peu étonnant que toutes deux deviennent les plus grandes passions du fils. Après avoir hésité entre une carrière d'écrivain ou de musicien, le jeune homme décide finalement d'entreprendre des études de droit, obéissant ainsi à sa mère qui refuse de le voir s'engager dans une vie de « bohème ».

Tout en faisant ses études, il réussit à demeurer actif sur le plan artistique, créant des œuvres à l'Association artistique d'Angers, puis acceptant des postes dans deux églises de Rennes. Il continue également de composer et d'écrire de la poésie. C'est lorsqu'il déménage à Paris, en 1885, que sa passion pour la musique l'emporte. Il entre au conservatoire, où il étudie l'harmonie auprès de Théodore Dubois et la composition auprès de Jules Massenet.

En 1886 se produit un événement marquant pour le musicien : il entend le *Chant de la Cloche* de Vincent d'Indy, disciple de César Franck. Cette œuvre lui fait une si vive impression qu'il communique sur-le-champ avec le maître du compositeur, qui accepte de devenir son professeur. Bien que cette décision le force à abandonner ses études au conservatoire, et ainsi à renoncer à toute chance de remporter le Prix de Rome, Joseph-Guy Ropartz deviendra un artiste de plus en plus reconnu et prolifique.

En 1894, il prend la direction du Conservatoire de Nancy. Pendant la période qui suit et au cours des années qu'il passera à la tête du Conservatoire de Strasbourg (1919-1929), il demeure un compositeur fécond et contribue largement à la diffusion de la musique française et de la musique contemporaine, notamment en organisant et en dirigeant des concerts. En 1929, il se retire à Lanloup, un village de Bretagne près de sa ville natale, où il passe le reste de ses jours et s'éteint en 1955.

Ropartz compose son *Trio pour piano, violon et violoncelle* en 1918, vers la fin de la Première Guerre mondiale, alors qu'il dirige le Conservatoire de Nancy. Dédiée à Pierre de Bréville, ami et condisciple du compositeur, cette œuvre porte la marque évidente de l'influence de César Franck, non seulement en raison de sa forme cyclique, affectionnée par le maître, mais également de l'intensité de ses lignes mélodiques et de la richesse de ses harmonies.

Pour l'écrire, Ropartz s'est également inspiré de sa Bretagne natale. L'exergue de son troisième *Nocturne* pour piano, écrit deux ans auparavant, décrit bien l'esprit du *Trio* : « Ô mer immense, mer aux rumeurs monotones / Qui berças doucement mes rêves printaniers ; / Ô mer immense, mer perfide aux mariners, / Sois clémente aux douleurs sages de mes automnes » (Jean Moréas). La mer, centrale dans la culture bretonne, est pour Ropartz mystérieuse et poétique, à la fois redoutable et réconfortante, source d'inspiration et d'émerveillement. Le premier mouvement du *Trio* évoque de fait l'immensité d'une mer houleuse, au-dessus de laquelle s'élève une mélodie majestueuse.

Le deuxième mouvement, saccadé et impétueux, tranche avec le premier. Les mesures d'ouverture débouchent sur un thème agité truffé de rythmes pointés. La partie centrale fait place à la douceur et à l'expressivité, mais l'idylle qu'elle suggère est bientôt interrompue par le retour du premier thème.

Le troisième mouvement, exubérant, comporte deux parties. La première, d'abord lente et fiévreuse, gagne en intensité quand ressurgit le motif du début du premier mouvement, empreint de lyrisme. La deuxième partie est marquée par l'explosion d'un thème triomphant. Le mouvement évolue, et des éléments des deux premiers réapparaissent, transformés. La pièce se termine comme elle a commencé, par l'évocation d'un océan immense, mais plus paisible cette fois. Une brève coda fait entendre une dernière fois le thème triomphant.

Dans un ouvrage consacré à douze chefs d'orchestre, Dominique Sordet décrit **René-Emmanuel Bâton** (1879-1940) en ces termes : « un bon gros, satisfait de lui-même, un peu sentimental, aimant les coins de violettes... ». Voilà un charmant portrait pour un homme qui, bien qu'il soit maintenant presque tombé dans l'oubli, fut une figure importante du monde musical français au début du xx<sup>e</sup> siècle.

Celui qui se faisait appeler Rhené-Baton est surtout connu en tant que chef d'orchestre. Il amorce à l'Opéra-Comique, en 1907, une carrière brillante et variée qui le conduira aux quatre coins de l'Europe et dans le monde entier. En 1910, ayant noué d'importants liens en Allemagne, il est invité à diriger un festival de musique française à Munich. Deux ans plus tard, Serge Diaghilev lui offre de diriger les Ballets russes pendant toute une saison, incluant une tournée en Amérique du Sud. Spécialiste de la musique française, il crée des œuvres de nombreux compatriotes, dont Debussy, Ravel et Roussel, dans le cadre des Concerts Padeloup qu'il dirige pendant seize ans. En 1932, après seulement vingt-cinq ans de carrière, il a déjà dirigé plus de mille concerts.

C'est pourtant par la porte de la composition que Rhené-Baton est entré dans l'univers musical : en 1902, deux de ses mélodies sont jouées pour la première fois à la Société Nationale. Malgré une accaparante carrière de chef, il ne cessera jamais de composer.

Né en Normandie et élevé à Paris, Rhené-Baton ne découvre la Bretagne qu'à l'âge de 19 ans. C'est pour lui « la révélation absolue de n'avoir été jusque-là qu'un déraciné ». Malgré les lointains voyages qu'il fait et les postes qu'il obtient partout en France et même au-delà, il affirme : « En Bretagne seulement je me sens *chez moi*. Partout ailleurs j'ai la sensation de vivre un peu en étranger. »

Sa musique porte clairement la marque de l'amour qu'il porte à la Bretagne. Il dit lui-même que nombre de ses œuvres sont inspirées de la culture bretonne (*En Bretagne, Chansons bretonnes, Au pardon de Rumengol*). Son *Trio pour piano, violon et violoncelle* rend bien compte de cette particularité stylistique.

La pièce s'ouvre sur une ligne mélodique toute simple qui, songeuse et mélancolique, rappelle un petit air breton. Cette délicate mélodie est en fait le motif structural du premier mouvement et se transforme bientôt en une danse vive.


Le deuxième mouvement, intitulé *Divertissement sur un vieil air breton*, est basé sur une mélodie attribuée à Théodore de la Villemarqué, philologue français du xix<sup>e</sup> siècle attaché au renouveau de la culture et de l'art bretons. Cet extrait est tiré d'un recueil de chansons intitulé *Barzaz-Breiz* (dont l'authenticité a depuis été remise en question). Le thème, qui porte l'indication « rude et accentué », est accompagné d'un bourdon, élément caractéristique de la musique folklorique.

Le troisième mouvement s'amorce dans le calme, mais s'anime à mesure que des éléments des deux mouvements précédents y sont incorporés : d'abord le thème dansé du premier mouvement, puis la chanson bretonne du deuxième.

Rhené-Baton écrit son *Trio* pendant l'été 1923 à Porz-Gwenn, rendez-vous des musiciens en Bretagne, où il passe ses vacances. Il dédie l'œuvre à madame Jacques Durand, épouse de son éditeur.

**J. WILLIAM VAN GEEST**

TRADUIT PAR: IDEM TRADUCTION



Born in 1864 in the Breton town of Guingamp, **Joseph-Guy Ropartz** was surrounded by art from the very first. His father, a lawyer, was devoted to the arts, especially music and literature. It is little wonder, then, that these were his son's two greatest loves. After hesitating between vocations as a writer and a musician, he finally chose law, at the behest of his mother who insisted that her son not pursue what she considered a "bohemian" lifestyle.

While he eventually completed a law degree, he managed to keep up an array of artistic activities, premiering works through the Association artistique d'Angers, later taking up posts in two different churches in Rennes, and continuing all the while to compose both music and poetry. When he moved to Paris in 1885 his passion for music won out and he entered the Conservatoire de Paris, where he began to study harmony with Théodore Dubois and composition with Jules Massenet.

A turning point came for Ropartz in 1886 when he heard the *Chant de la Cloche* by Vincent d'Indy, a disciple of César Franck. It so impressed him that immediately he approached Franck, who agreed to teach him. Although this forced him to terminate his studies at the Conservatoire, thus forfeiting a chance of winning the Prix de Rome, his artistic reputation and creative output grew steadily.

In 1894, he took on the directorship of the conservatory in Nancy. Here, and during his years as director of the Strasbourg conservatory from 1919 to 1929, he remained a prolific composer, and advanced French and contemporary music, particularly by organizing and conducting concerts. In 1929 he retired to Lanloup, a village in Brittany not far from his birthplace, where he remained for the rest of his life and died in 1955.

Ropartz's *Trio en la mineur pour violon, violoncelle et piano* was written in 1918, around the end of the First World War, while the composer was director of the conservatory in Nancy. Dedicated to Pierre de Bréville, a friend and fellow student of César Franck, Franck's influence is evident in the *Trio*: not only in its cyclic form, which Franck promoted, but also in its broad, yearning melodic lines with rich, full harmonies.

Another important inspiration for this work is Ropartz's native Brittany. The inscription — a quote from Jean Moréas — at the head of his third nocturne for piano, written two years earlier, well suits the atmosphere of this work: "O immense sea, sea of monotonous murmurs which gently rocked my spring-time dreams; O immense sea, perfidious to mariners, be clement to the wise sorrows of my autumns." For Ropartz, the sea, a central element in Breton culture, was mysterious and poetic, dangerous yet soothing, a source of inspiration and wonder. From this comes the first movement, graced by a majestic, soaring melody, with its suggestion of the immense, rolling sea.

The second movement, in contrast to the first, is angular and aggressive. The volatile opening leads to a restless theme full of dotted rhythms. The trio is gentle and expressive, but its romance is quickly broken by the return of the opening.

The expansive third movement divides into two sections. The first begins slowly, with a quiet passion, and then gathers momentum with the return of the motif that opened the first movement, retaining its lyricism. The second half is marked by the almost startling entrance of a triumphant theme. As it progresses, material from the earlier two movements returns in new guises. The piece draws to a close as it began, in full view of the ocean, but now more restfully, and ends with a brief coda featuring the triumphant theme.

In his survey of several orchestral conductors, Dominique Sordet describes **René-Emmanuel Bâton** (1879-1940) as “a good roundish man, pleased with himself, a little sentimental, with a penchant for violets...” — a charming depiction of a man who, although nearly forgotten today, was a major figure in French music at the beginning of the twentieth century.

Rhené-Baton, as he chose to be called, is best known as a conductor. His career was an illustrious one, taking him across Europe and around the world for a wide variety of engagements, beginning with the Opéra-Comique in 1907. In 1910, having built significant ties with Germany, he was invited to lead a festival of French music in Munich. Two years later, he was asked by Serge Diaghilev to conduct the Ballets Russes for a season, which included a tour in South America. A great champion of French music, he premiered works by numerous composers, including Debussy, Ravel, and Roussel, during his 16 years directing the Concerts Padeloup. By 1932, only 25 years into his career, he had conducted over 1,000 concerts.

But Rhené-Baton’s first steps into the musical world came through composition: 1902 saw the first performances of his works, two *mélodies* premiered at the Société Nationale. He composed throughout his life: conducting engagements threatened — but never squelched — his compositional activity.

Born in Normandy and educated in Paris, it wasn’t until the age of 19 that Rhené-Baton discovered Brittany, a discovery he described as “the absolute revelation of having been up to that point nothing but uprooted”. Although he travelled far and wide and held positions throughout and even outside of France, he maintained: “Only in Brittany do I feel at home. Everywhere else I have the feeling of living in a foreign place”.

This love for Brittany is clearly manifest in his music. Many of his works — *En Bretagne*, *Chansons bretonnes*, and *Au pardon de Rumengol* for instance — are overtly inspired by, or based on, Breton culture. The *Trio pour piano, violon et violoncelle* exemplifies this characteristic of Rhené-Baton’s style.

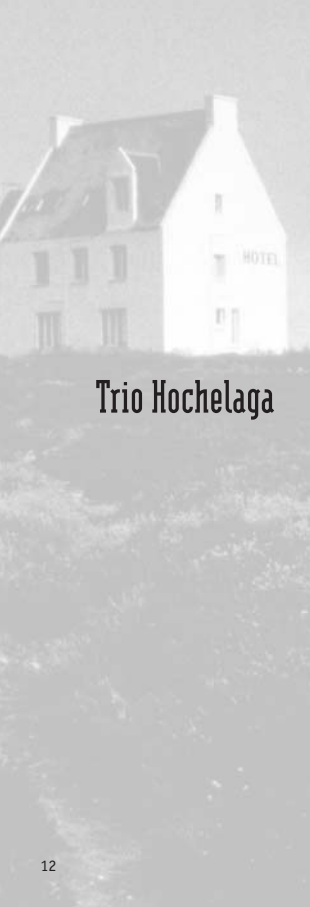
The piece is introduced by an unadorned melodic line, whose pensive and melancholic nature immediately suggests a simple Breton air. This unobtrusive line is, in fact, the building block of the first movement, and it is soon transformed into a lively dance.

With the second movement, entitled *Divertissement sur un vieil air breton*, Rhené-Baton includes a short musical excerpt attributed to the collection of Théodore de la Villemarqué, a 19th-century French philologist devoted to the revival of Breton art and culture. Among Villemarqué’s publications is a collection of songs entitled *Barzaz-Breiz* (whose authenticity has since been challenged), from which this excerpt came. Rhené-Baton bases the movement on the theme of this song. It is marked “rough and accented,” and is accompanied by a drone, a feature common in folk music.

Although the third movement begins peacefully, it gathers a brisker pace as it gradually incorporates material from the previous two movements: the dance theme of the first movement enters, to be joined by the Breton song of the second movement in weaving in and out of the texture.

Dedicated to Madame Jacques Durand (of the Durand publishing firm), the *Trio* was written in the summer of 1923 in Porz-Gwenn, a meeting place for musicians in Brittany where Rhené-Baton spent his vacations.

**J. WILLIAM VAN GEEST**



## Trio Hochelaga

Fondé en 2000, le Trio Hochelaga s'est très rapidement distingué sur la scène musicale canadienne comme l'un des plus importants ensembles de musique de chambre au pays. Ensemble, la violoniste Anne Robert, le violoncelliste Paul Marleyn et le pianiste Stéphane Lemelin ont choisi de partager leur passion pour un répertoire de musique de chambre allant de l'époque classique à la musique d'aujourd'hui. Interprètes des grandes œuvres du répertoire, ils font une place particulière à la musique française, dont ils se sont donné le mandat d'explorer les richesses méconnues.

Portant le nom original de Montréal en langue iroquoise, le Trio Hochelaga est régulièrement invité aux principaux festivals d'été du Canada, dont le Festival international de Lanaudière, le Festival international de musique de chambre d'Ottawa, le Festival of the Sound, le Festival du Centre d'arts d'Orford, le Guelph Spring Festival, le Festival de musique de chambre Agassiz à Winnipeg et le Prince Edward County Music Festival. En 2003, le Trio Hochelaga a créé le *Triple Concerto* de Jacques Hétu, avec l'Orchestre symphonique de Montréal au Festival de Lanaudière, et en 2004, il s'est produit avec le Tokyo New City Orchestra dans le *Triple Concerto* de Beethoven au Sumida Triphony Hall de Tokyo, dans le cadre d'une tournée de concerts au Japon et à Taiwan. Leurs enregistrements de trios de Fauré, Pierné, et Théodore Dubois, parus chez ATMA Classique, ont été chaleureusement accueillis par la critique internationale.

Founded in 2000, Trio Hochelaga has quickly established itself as one of Canada's most exciting chamber music ensembles. Violinist Anne Robert, cellist Paul Marleyn, and pianist Stéphane Lemelin share their passion for a repertoire that ranges from the Classical period to the present. Their repertoire includes the great works of the trio literature. The group also has a special fondness for French music, whose neglected treasures they enthusiastically explore.

Bearing the original Iroquois name of the city of Montreal, Trio Hochelaga is regularly invited to participate in Canada's principal music festivals, including the Festival international de Lanaudière, the Ottawa International Chamber Music Festival, the Festival of the Sound, the Orford Arts Centre Festival, the Guelph Spring Festival, the Agassiz Chamber Music Festival in Winnipeg, and the Prince Edward County Music Festival. In 2003, Trio Hochelaga gave the premiere performance of Jacques Hétu's *Triple Concerto* with the Orchestre symphonique de Montréal at the Lanaudière Festival, and in 2004, the ensemble toured Taiwan and Japan, performing Beethoven's *Triple Concerto* with the Tokyo New City Orchestra in Sumida Triphony Hall in Tokyo. Their ATMA Classique recordings of trios by Fauré, Pierné, and Théodore Dubois have won them accolades from the international press.



Reconnue pour son jeu qui exprime «sensibilité, douceur du son, dextérité et élégance du phrasé» (*The Strad*, Londres), la violoniste Anne Robert a reçu de nombreuses distinctions et a été premier violon à l'Orchestre symphonique de Montréal pendant douze ans. Formée auprès de Josef Gingold, Manoug Parikian et Taras Gabora, elle a reçu les plus hauts diplômes d'interprétation de l'Université d'Indiana, de la Royal Academy of Music de Londres et du Conservatoire de musique du Québec à Montréal. Sa discographie compte une vingtaine de titres révélant l'éclectisme de son répertoire. Anne Robert enseigne au Conservatoire de musique du Québec à Montréal et à l'Université de Montréal. Elle joue sur un Guarnerius «del Gesù» de 1735 prêté par la Fondation Canimex du Canada.

## Anne Robert

Recognized for “deeply sensitive playing, sweetness of sound, dexterity and wise shaping” (*The Strad*, London), violinist Anne Robert has received many awards and played first violin with the Montreal Symphony Orchestra for 12 years. She studied with Josef Gingold, Manoug Parikian, and Taras Gabora and received the highest performing degrees from Indiana University, London’s Royal Academy of Music, and the Conservatoire de musique du Québec à Montréal. Her discography includes about 20 titles showing the eclecticism of her repertoire. Anne Robert teaches at the Conservatoire de musique du Québec à Montréal and at the Université de Montréal. She plays a 1735 Guarnerius “del Gesù” violin, on loan from the Canimex Foundation of Canada.

Soliste, chambriste et pédagogue internationalement recherché, Paul Marleyn couvre un vaste répertoire allant de l'époque Baroque à la musique du XXI<sup>e</sup> siècle, du *ricercar* de Gabrielli au concerto romantique, du folklore irlandais à Metallica. Il a collaboré avec de nombreux artistes dont Boris Berman, Martin Beaver, Miriam Fried, Joshua Bell et Marc-André Hamelin. Il a étudié avec Robert Norris, David Strange, Laurence Lesser et Aldo Parisot. Lauréat du Royal Over-Seas League International Competition de Londres, il a étudié au New England Conservatory et à l'Université Yale et est professeur associé à la Royal Academy of Music de Londres. Paul Marleyn est professeur de violoncelle à l'Université d'Ottawa. Il est également président du Agassiz Summer Chamber Music Festival de Winnipeg.



## Paul Marleyn

A soloist, chamber musician, and internationally renowned teacher, Paul Marleyn covers a vast repertoire, from Baroque to 21st-century music, from Gabrielli’s *Ricercar* to the Romantic concerto, from Irish folklore to Metallica. He has collaborated with many artists, including Boris Berman, Martin Beaver, Miriam Fried, Joshua Bell, and Marc-André Hamelin. He studied with Robert Norris, David Strange, Laurence Lesser, and Aldo Parisot. A laureate of the Royal Over-Seas League International Competition in London, he studied at the New England Conservatory and at Yale University, and he is an Associate of the Royal Academy of Music in London. Paul Marleyn is Professor of Cello at the University of Ottawa. He is also President of the Agassiz Summer Chamber Music Festival in Winnipeg.





## Stéphane Lemelin

Pianist Stéphane Lemelin is well known to Canadian audiences. He has appeared as a soloist and chamber musician across the country, and he is regularly invited to perform abroad. A student of Yvonne Hubert, Karl-Ulrich Schnabel, Leon Fleisher, and Boris Berman, he holds a doctorate from Yale University. His varied discography gives particular emphasis to the French repertoire, and includes the complete *Nocturnes* of Gabriel Fauré, works for piano and orchestra by Saint-Saëns, Fauré, and Roussel with the CBC Vancouver Orchestra, as well as recordings of piano works by little-known composers such as Georges Migot, Gustave Samazeuilh, and Guy Ropartz. Stéphane Lemelin is Professor of Music at the University of Ottawa.

Le pianiste Stéphane Lemelin est bien connu du public canadien. Il s'est produit comme soliste et comme chambriste d'un bout à l'autre du pays et il est régulièrement invité à l'étranger. Élève d'Yvonne Hubert, de Karl-Ulrich Schnabel, de Leon Fleisher et de Boris Berman, il détient un doctorat de l'Université de Yale. Sa discographie comprend l'intégrale des *Nocturnes* de Fauré, des oeuvres de Saint-Saëns, de Fauré et de Roussel avec l'Orchestre de Radio-Canada à Vancouver ainsi que des disques consacrés aux compositeurs français Georges Migot, Gustave Samazeuilh et Guy Ropartz. Stéphane Lemelin est professeur à l'Université d'Ottawa.

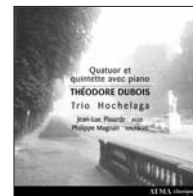
## Enregistrements du Trio Hochelaga parus chez ATMA

Collection Musique française « Découvertes 1890-1939 »



### Théodore Dubois

Trios avec piano  
ATMA ACD2 2362



### Théodore Dubois

Quatuor et quintette avec piano  
ATMA ACD2 2385



### Pierné - Fauré

Trios avec piano  
ATMA ACD 2355





La série « Musique française : découvertes 1890-1939 » dirigée par le pianiste Stéphane Lemelin présente des œuvres rares au disque et met en lumière tout un pan du paysage musical français du tournant du siècle.

Ces enregistrements ont été rendus possibles grâce au Fonds du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)

*Directed by pianist Stéphane Lemelin, the series Musique française: Découvertes 1890-1939 presents rarely recorded French music and sheds light on areas of the musical landscape of France during a pivotal era.*

*These recordings were made possible thanks to funding from the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada.*



Anne Robert joue sur un violon Guarnerius « del Gesù » de 1735 prêté par la Fondation Canimex du Canada.

*Anne Robert plays a 1735 Guarnerius “del Gesù” violin, on loan from the Canimex Foundation of Canada.*

Nous remercions le gouvernement du Canada pour le soutien financier qu'il nous a accordé par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

---

Réalisation, enregistrement et montage / *Produced, recorded, and edited by: Anne-Marie Sylvestre*

Salle François-Bernier du Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec), Canada

Les 12, 13 et 14 mars 2007 / *March 12, 13, and 14, 2007*

Accord et entretien du piano / *Piano tuning and maintenance: Michel Pedneault*

Graphisme / *Graphic design: Diane Lagacé*

Photo de couverture / *Cover photo: © Getty Images*

Taxi (Kamil Vojnar), France, Paris, *Kites in sky, and Eiffel Tower*